

C'est pourquoi certains industriels ont recours actuellement à des moyens de conservation qui en permet la consommation plus générale. C'est pour cette raison que la grande demande des légumes à la campagne en favorise la culture sur une plus grande échelle, quoique actuellement la culture qui en est faite ne correspond pas même à la demande de ces industriels qui visent toujours à l'achat de produits de meilleure qualité en légumes de toutes sortes.

Il importe donc que le cultivateur prenne le moyen de suffire aux demandes qu'il recevra. Cette richesse nouvelle sur une ferme, loin de nuire aux autres cultures ne fera que les augmenter, et même les favoriser par un bon rendement. Ainsi le jour où ces différentes récoltes rapporteront le double de ce qu'elles produisent aujourd'hui, le prix des terres augmentera en proportion, et alors le cultivateur s'attachera à la culture du sol.

La main-d'œuvre utilisée sur la ferme sera plus largement payée, car lorsque la culture est prospère les revenus qui en proviennent sont plus considérables et permettent au cultivateur de payer un plus fort salaire à ses ouvriers.

Le début de la culture des légumes pourrait paraître difficile et coûteux à un cultivateur propriétaire d'une ferme de peu d'étendue, en ce que parfois il manque d'engrais comme de capital. Dès qu'un cultivateur aura assez d'engrais pour commencer sa culture des légumes, la première récolte portée au marché lui procurera l'argent pour acheter les instruments indispensables à cette culture; la seconde année, elle lui permettra d'augmenter le nombre de ses bestiaux sur la ferme, et la troisième année elle le mettra presque à son aise.

La culture des légumes ajoutera au sol un capital engrais pendant plusieurs années; ce capital engrais produira en conséquence un capital argent par l'augmentation graduelle dans la production du grain, des plantes fourragères et des légumes. Arrivé à ce point de production toujours de plus en plus croissant, ce sera l'aisance assurée au cultivateur, de même qu'à sa famille et aussi à la main-d'œuvre à son service. Lorsque tous les champs auront été soumis au même assoleil, ce sera alors la richesse. Belle et bonne richesse acquise par une culture appropriée aux besoins de la ferme qui nécessairement se ressentira de cette aisance d'une manière permanente et propre à l'attacher davantage à la culture du sol.

Pour la culture des légumes, le cultivateur devra choisir, dans le voisinage de sa maison, une pièce de terre pas trop forte, mais cependant assez argileuse pour conserver la fraîcheur; il devra, au moyen d'un labour, défoncer le sol aussi profondément que le comporte le besoin de la végétation des légumes qu'il désire cultiver.

La culture de ces différents légumes devra être faite en ligne, afin d'exécuter les façons avec les instruments aratoires tel que la charrue, le scarificateur, le rouleau, la herse, la houe qui devront remplacer le travail des bras. Le cultivateur ne devra faire à la main que les repiquages, les sarclages et les binages entre les plants et les semis serrés, tels que les oignons, les carottes, etc.

Il ne devra cultiver en pleine terre que les légumes de variétés rustiques qui n'exigent aucun arrosage. Le repiquage des plantes ne devra se faire qu'en temps de pluie pour en assurer la reprise; les plants d'une faible végétation devront être rejetés.

Le plan de rotation, à l'égard de la culture des légumes devra être comme suit : 1^{re} année,—forte quantité d'engrais bien consommé, pour la culture à production foliacée, choux, etc.; 2^e année,—sans fumier, culture des carottes, oignons, navets, etc.; 3^e année,—sans fumier, mais épandage de cendres, légumes à fruits secs, tels que pois, fèves, lentilles, etc.; 4^e année,—sans fumier, avoine avec trèfle; 5^e année,—trèfle excellent; 6^e année,—blé, devant terminer la rotation.

Cette terre, ainsi cultivée, rentrera pendant six années dans l'assoleil agricole qui par suite ajoutera à la richesse du sol par la fumure copieuse d'abord donnée, le cendrage et un ameublissement parfait par les différentes récoltes de ces six années. Le cultivateur bénéficiera à cultiver ainsi les meilleures pièces de sa ferme; il y trouvera économie d'un côté et abondance de l'autre.

Nivellement et amélioration des prairies

Le niveling du sol a une grande importance sur une prairie nouvelle. La dépense nécessitée par ce travail paraît coûteuse, mais elle se répartit sur toute la durée de la prairie par les bons effets que le niveling du sol produit; la déperdition des engrais se fait moins sentir et leur utilité s'étend sur toute la surface de la prairie; les travaux de ferme se font aussi plus facilement.

Il arrive assez souvent qu'une sécheresse prolongée pendant le mois de juin laisse à découvert plusieurs